

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Feuilleton Goldoni

Dossier pédagogique

Théâtre National de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | **Directrice Muriel Mayette-Holtz** | Promenade des Arts | 06300 Nice | **04 93 13 19 00** | tnn.fr



création **production**

Feuilleton Goldoni

D'après la trilogie *Les Aventures de Zelinda et Lindoro* de **Carlo Goldoni**, traduction **Ginette Herry**

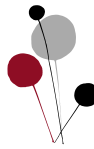
Mise en scène **Muriel Mayette-Holtz**

Avec **Augustin Bouchacourt, Charlie Dupont, Jean-Luc Gagliolo, Tania Garbarski, Jonathan Gensburger, Frédéric de Goldfiem, Pauline Huriet, Félicien Juttner, Thibaut Kuttler, Joséphine de Meaux, Ève Pereur et François Barucco** [musicien]

Décor et costumes Rudy Sabounghi Lumière Pascal Noël Musique Cyril Giroux Assistante à la mise en scène Jennifer Maria Assistant à la dramaturgie Édouard Signolet Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre de Liège avec l'aide du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques de la DRAC et de la Région SUD-PACA Remerciements à la Comédie-Française et la Diacosmie - Opéra de Nice pour leurs prêts de costumes. Les costumes et les décors seront réalisés dans une démarche éco-responsable.

Salle **Pierre Brasseur** Durée **1h20 par partie** Durée de l'intégrale **5h** avec entractes **Tout public à partir de 11 ans**

FIJAD
AVEC LE SOUTIEN DU
FONDS D'INSERTION POUR
JEUNES ARTISTES DRAMATIQUES
DRAC ET RÉGION SUD



Comédie en trois actes, la première de la trilogie consacrée à ces personnages (*La Jalousie de Lindoro* et *Les Ennuis de Zelinda*), représentée pour la première fois en 1763.

Personnages : Don Roberto ; Don Flaminio, fils de Don Roberto issu d'un premier mariage ; Donna Eleonora, sa femme ; Zelinda ; Lindoro ; Barbara ; Fabrizio ; Federico.

Cette comédie est tirée, comme le reste de la trilogie, des *Aventures d'Arlequin et de Camille* (1763).

Résumé des pièces

Partie 1 *Les Amours de Zelinda et Lindoro*

Zelinda et Lindoro s'aiment depuis l'enfance. Zelinda est une orpheline recueillie par Don Roberto qui en a fait sa femme de chambre et a pour elle de grands sentiments. Lindoro a fui le cocon familial pour la rejoindre en se faisant engager chez Don Roberto comme commis. Leur amour secret est bousculé car Zelinda est courtisée par Flaminio, le fils de Don Roberto, et par Fabrizio, l'intendant de la maison. Eleonora, la seconde femme de Don Roberto, s'inquiète, elle aussi, de la relation que son mari entretient avec la servante... Les amours de Zelinda et Lindoro sont finalement découverts, ils sont alors chassés de la maison. Après de nombreux pourparlers, Don Roberto accepte de les marier, mais le couple saura-t-il profiter de cette bonne nouvelle ?

Partie 2 *La Jalousie de Lindoro*

Zelinda et Lindoro sont mariés. Par manque d'autonomie financière, le couple est contraint de rester au service du maître Don Roberto. Lindoro, malheureux de ne pouvoir subvenir aux besoins de son couple, développe une jalousie ravageuse. Flaminio a découvert le vrai amour et entretient une romance cachée avec Barbara, une cantatrice ; Eleonora se réfugie dans les bras d'un marchand, Don Federico, et Fabrizio rencontre une jeune servante Tognina... De conflits en quiproquos, les personnages sont tous torturés, incapables de construire une relation amoureuse sereine...

Partie 3 *Les Inquiétudes de Zelinda*

Don Roberto est mort et laisse un héritage conséquent à Zelinda. Le couple peut enfin vivre correctement. Les avocats s'en mêlent, une bataille entre Flaminio, le fils du maître disparu, et Eleonora, la jeune veuve, fait rage. Pour toucher une part de l'héritage, il doit renoncer à sa Barbara et elle ne doit pas se remarier. Lindoro prend sur lui pour essayer de cacher sa jalousie malade, Zelinda ne reconnaissant plus son mari commence à douter de lui et de son amour. Libres, les amoureux ont toujours du mal à trouver le bonheur... Chacun se bat entre désir d'absolu et liberté. Malgré un dénouement heureux, leur bonheur reste fragile.

Les vingt dernières années de Goldoni ou années françaises donnent naissance à de subtiles comédies de caractère et d'intrigue, dont fait partie la trilogie *Les Aventures de Zelinda et Lindoro*.

Muriel Mayette-Holtz la créera ici sous la forme d'un feuilleton avec une partie jouée chaque soir. Les trois parties seront présentées en intégrale le samedi 29 mai.



Note d'intention de Muriel Mayette-Holtz Metteur en scène de *Feuilleton Goldoni*

Je souhaite naviguer sur la crête, entre commedia dell'arte, improvisation et interprétation du texte de Goldoni, traduit par Ginette Herry, lui-même très influencé par les acteurs improvisateurs et les figures du théâtre italien. Chaque pièce, qui dure initialement deux heures, sera condensée en un format d'une heure un quart, avec un travail d'appropriation du texte par chaque acteur. Je veux donner cette impression qu'ils inventent en direct leur partition et qu'une scène peut commencer alors que l'autre n'est pas encore terminée, comme si nous pouvions assister au dérèglement de la maison dans sa totalité, comme si le spectateur était dans la même pièce de fiction que les personnages.

Il y aura une interaction très forte avec le public, les protagonistes se confieront à lui de façon très impudique, très intime.

Nous mettrons en valeur l'égoïsme des personnages, capables de parler d'eux pendant des tirades entières, de se dévoiler totalement et de vivre leurs émotions sans aucun filtre. Ils vont pleurer, rire, se battre, se contredire, dans une course effrénée vers le bonheur...

*“Le bonheur est dans le pré.
Cours-y vite, cours-y vite.
Le bonheur est dans le pré, cours-y vite.
Il va filer. Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y vite...
Saute par-dessus la haie,
cours-y vite, cours-y vite, saute par-dessus la haie,
cours-y vite. Il a filé !”* PAUL FORT

Nous travaillerons dans un univers tout à fait réaliste sans être figuratif. Il y aura des costumes d'époque, des activités quotidiennes domestiques : plier des draps, manger, laver... Très peu d'objets ou très peu de décor... juste des “points d'appui”.

Les corps seront vivants et nous allons montrer avant tout le rapport entre les personnages, leur rapport à eux-mêmes et aux autres. Un pianiste permettra de passer d'une scène à l'autre dans un fondu enchaîné cinématographique. C'est la musique qui fera le montage, comme une bande-son en direct.

Dans l'espace de jeu, les points d'appui (table, malle, bassin, banc...) nous permettront de passer “à vue” d'une scène d'intérieur à l'autre.

Le premier épisode alternera entre table de salle à manger chez Don Roberto, la rue, et table pour le thé chez Barbara... Le deuxième épisode se déroulera dans la lingerie chez Don Roberto, puis dans la lingerie de Barbara... Enfin, le troisième se passera dans une salle de réception-bar chez Don Flaminio.

Le décor sera posé sur un plancher et des panneaux de projection sur patience, changeront à vue le cadre et la pièce de la maison. Nous verrons également quelques scènes parallèles à la scène principale en contre-jour.

MURIEL MAYETTE-HOLTZ, FÉVRIER 2021



Biographie de Carlo Goldoni

auteur de la trilogie *Les Aventures de Zelinda et Lindoro*



Génie du théâtre, considéré comme le Molière italien auquel il vouait une grande admiration, Goldoni est un auteur dramatique né à Venise en 1707. Il a écrit une quinzaine de tragi-comédies, une centaine de comédies et de nombreux livrets d'opéras. Il reste non seulement très connu du public des théâtres au XX^e siècle, grâce aux nombreuses représentations qui ont été données à cette époque, mais aussi des historiens du théâtre par sa réforme de la commedia dell'arte qui élimine les masques tout en conservant les traits. Ayant transformé la comédie italienne, ce sont ses comédies, écrites

après 1744, qui feront sa notoriété et son succès considérable.

Le désir du théâtre le prend tôt. Estimant que sa vie "n'est pas intéressante", il abandonne le collège pour suivre, dès 1721, une troupe de comédiens. Son père, médecin, n'ayant pas réussi à lui donner le goût de cette science, il entreprend sans grande conviction des études de droit et décroche le titre d'« avocat vénitien », ce qui va le mener à divers emplois juridiques dont celui d'adjoint au coadjuteur du chancelier aux affaires criminelles. Mais ses passions demeurent dans le théâtre : l'écriture de pièces, assister à des spectacles et même de s'y produire en tant que comédien. Le théâtre lyrique s'ouvre aussi à lui par le biais de la compagnie Imer qui l'engage en 1734 et dont il devient le poète attitré. Il rédige sa première comédie en 1743, *La Femme de bien*. Sa notoriété s'étendant, on fait appel à lui, Goldoni concevant les rôles en fonction des comédiens. Il rédige *Le Serviteur de deux maîtres*, en 1745, pour le Truffaldin (personnage de la comédie italienne, valet fourbe servant d'entremetteur) Antonio Sacchi à Pise. On le rappelle à Venise pour devenir le nouveau poète attitré auprès du chef de troupe Girolamo Medebach.

À partir de 1749, il abandonne complètement les métiers du droit qu'il exerçait encore, ce qui va lui permettre de devenir un auteur prolifique puisqu'il réussira, au cours de la saison théâtrale 1750-51, à écrire seize comédies. Les relations vont tendre entre les deux hommes en 1753 et Goldoni décide de ne plus destiner sa fameuse pièce *La Locandiera* à la femme de Medebach, Teodora, mais à la soubrette Maddalena Marliani. Il restera encore dix ans à Venise où il connaîtra de beaux et nombreux succès. Mais une farouche "guerre des théâtres" qui se livre dans la ville le discréditera. Les moqueries de ses confrères et des partisans du théâtre baroque, qui condamnaient son réalisme, créent une polémique et le conduisent à l'exil en France, à Paris, où la troupe de la Comédie-Italienne vient justement de fusionner avec l'Opéra-Comique.

Il écrira pour la troupe pendant deux ans. C'est à cette époque qu'il enseigne l'italien à Versailles aux filles de Louis XV puis, plus tard, aux sœurs de Louis XVI. Il fera donner *Le Bourru bienfaisant* à la Comédie-Française en 1771, sa dernière comédie digne de ce nom, et rédigera ses *Mémoires* en français, de 1784 à 1787. Il écrit aussi en français la plupart de ses pièces.

Il meurt dans une certaine pauvreté en 1793.



Le théâtre de Carlo Goldoni

"Je n'ai jamais sacrifié une comédie qui aurait pu être bonne à un préjugé qui aurait pu la rendre mauvaise." CARLO GOLDONI

Goldoni a acquis une large expérience grâce à son sens aigu de l'observation qui lui a permis de retranscrire dans les personnages de ses pièces ce qu'il a vu ou vécu. Son expérience, ses voyages en Italie, la vie qui l'entoure mais aussi l'actualité de son époque et de son pays sont autant de sources importantes où il puise ses matières premières. On retrouvera ainsi son expérience juridique à travers le personnage d'Isidoro, un conciliateur, dans *Le Baruffe chiozzotte* (1762) ; son regard sur les provinces qu'il a visitées, notamment les sonorités des parlers régionaux dans *L'Impresario de Smyrne* (1759) avec les personnages des trois cantatrices venant de Florence, Venise et Bologne ; la guerre, dans *L'Amant militaire* (1751), suite aux problèmes de frontières qu'a connus l'Italie du Nord du fait de la Succession de la Pologne en 1733 puis de l'Autriche en 1744 ; Venise et ses ruelles tortueuses qu'il connaît par cœur dans *La Bonne mère* (1761), les petites places dans *Il Campiello* (1756) ; mais aussi, pêle-mêle, les balcons italiens ensoleillés, les auberges, les métiers, les classes sociales, les conflits, les mauvais garçons et les bagarres au couteau.

La journaliste, écrivain et professeur de littérature italienne Maria Brandon-Albini en parle en ces termes : *"Carlo Goldoni ne fut ni un révolutionnaire, ni un penseur d'envergure. C'était un brave homme, doux et sceptique, incapable de comprendre vraiment les tendances qui se faisaient jour en Europe à la fin du XVIII^e siècle. Le mouvement scientifique et philosophique de l'illuminisme eut sur lui une influence pour ainsi dire inconsciente, naturelle. Le bon sens ! Voilà l'élément fondamental de l'art de Goldoni."* Face aux critiques essuyées par Goldoni, Voltaire, quant à lui, considère une œuvre à juger à la lumière de la nature dont Goldoni serait un véritable peintre :

*"En tous pays on se pique
De molester les talents ;
Goldoni voit maint critique
Combattre ses partisans.
On ne savait à quel titre
On doit juger ses écrits ;
Dans ce procès qu'on a pris
La nature pour arbitre.
Aux critiques, aux rivaux,
La nature a dit sans feinte
"Tout auteur a ses défauts,
Mais ce Goldoni m'a peinte"*

Son théâtre se distingue toutefois de celui de Molière mais le rapproche de celui de Marivaux, par la légèreté des thèmes abordés, dépourvus de pessimisme. Ses personnages sont ordinaires, issus du peuple et de la bourgeoisie. En tant qu'humaniste, il développe dans ses pièces les valeurs auxquelles il croit, l'honnêteté, l'honneur, la civilité et la rationalité. Contrairement à ses œuvres italiennes où il est plus timoré, il se montre plus incisif dans ses pièces écrites en français où il n'hésite pas à écorner et à critiquer le clergé. Ses comédies conservent les attraits de sa vision moqueuse d'un monde changeant, impermanent, avec ses classes sociales. Le grand siècle des Lumières exercera aussi son influence sur lui, qui vit les changements opérés par la Révolution française, en dénonçant l'intolérance et les abus de pouvoir sur fond anticlérical.



Goldoni vu par Mario Baratto, critique & spécialiste de la littérature et du théâtre italien

La réforme du théâtre italien par Carlo Goldoni

Carlo Goldoni est ce bourgeois qui, à partir de 1748, conçoit le théâtre comme un métier, presque une affaire qui doit être bien menée, en respectant les règles du jeu avec honneur et "réputation" comme les marchands qu'il met en scène. Ce qui n'exclut pas un dessein très ambitieux : dans la préface de ses *Mémoires* qu'il écrivit en français vers la fin de sa longue vie et qu'il publia à Paris en 1787, Goldoni se présente comme "un homme singulier qui a visé à la réforme du théâtre de son pays, qui a mis sur la scène et sous la presse cent cinquante comédies, soit en vers, soit en prose, tant de caractères que d'intrigues, et qui a vu, de son vivant, dix-huit éditions de son théâtre". Or ce qu'il appelle la "réforme" du théâtre italien consiste avant tout, pour lui, dans la liquidation de la commedia dell'arte tombant dans la routine et la vulgarité. On sait comment il a procédé graduellement dans cette voie : il a remplacé peu à peu les vieux "canevas" proposés à l'improvisation des acteurs par un texte entièrement écrit ; il s'est débarrassé aussi, par un souci réaliste, des masques traditionnels à partir de *Pamela* (1750). Mais ce sont là des innovations en quelque sorte extérieures. Ce qui est nouveau, chez Goldoni, c'est l'observation du réel qui remplace le goût de l'extraordinaire et du merveilleux ; sans détruire, pour autant, la vitalité gestuelle et verbale de la commedia dell'arte. Car Goldoni est, avant tout, un homme de théâtre, dans le sens le plus précis du terme. On perçoit d'emblée, à la base de ses pièces, une acceptation sans réserve de cette "convention" qui définit le spectacle ; une expérience directe du plateau et des acteurs ; une passion, en somme, pour tous les éléments d'un organisme théâtral.

La signification de la comédie

Goldoni utilise tous les instruments d'une technique théâtrale depuis longtemps éprouvée pour vérifier le phénomène humain le plus élémentaire : les rapports quotidiens de l'homme avec ses semblables. La comédie goldonienne se construit sur une trame serrée de "rapports" dans lesquels le conditionnement social n'exclut pas, loin de là, l'imprévu qui jaillit sans cesse des rencontres les plus variées. Dans cette rencontre de la logique et de la surprise, Goldoni parvient parfois à une limpidité scénique qui peut paraître à première vue presque banale, alors qu'elle n'épuise jamais complètement l'enseignement qu'elle implique. Car si la passion du moraliste, le goût du portrait exclusif sont étrangers à Goldoni, il est vrai aussi que, pour lui, il n'y a pas, dans la vie, des hommes, des moments gratuits, des détails qui soient insignifiants, des gestes ou des mots qui ne soient pas révélateurs. Il s'agit d'un sondage minutieux, opéré parfois au niveau des tics, des petites manies, des mensonges improvisés, des comédies innocentes ; mais ce sondage se révèle toujours, même dans les "divertissements" les plus libres, de *La Locandiera* (1752) aux *Amoureux* (1758), un moyen inépuisable aussi bien d'exploration psychologique que de définition sociale. Les hommes et les objets, les gestes et les mots s'inscrivent dans un processus de motivations multiples, d'aliénation et de contestation perpétuelles, de conditionnement réciproque, dont le pouvoir démystificateur est énorme, surtout dans un pays menacé constamment par la rhétorique, par le verbalisme comique ou tragique. Le postulat de Goldoni, c'est le refus de l'"inconscience" ; son instrument essentiel, c'est l'humour, la capacité de situer et de mettre à l'épreuve un personnage dans ses relations avec les autres ; et la leçon qui en découle, c'est que la réalité est faite à tout moment par l'homme tout autant qu'elle le fait, que nous en sommes donc responsables. Ainsi, la structure même du langage comique coïncide, chez Goldoni, avec une moralité intégralement laïque ; en fait, il s'agit d'une connaissance nouvelle de l'homme, élaborée par l'observation du comportement des hommes en société. Aussi Goldoni a-t-il été appelé, à juste titre, le Galilée de la littérature italienne moderne.



Zelinda

Joséphine de Meaux

Comédienne, metteuse en scène & réalisatrice



Après une formation au CNSAD [Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris], Joséphine de Meaux intègre La Fémis.

Elle a joué dans une vingtaine de films (sous la direction de Vincent Macaigne, Jacques Audiard, David et Stéphane Foenkinos, Éric Toledano et Olivier Nakache, Philippe Garrel...), une vingtaine de pièces (sous la direction de Jean-Michel Ribes, Frédéric Béliet-Garcia, Vincent Macaigne, Muriel Mayette-Holtz...), a réalisé trois films, mis en scène cinq pièces et joué dans des téléfilms.

Lindoro

Félicien Juttner

Comédien, metteur en scène & auteur



Après la classe libre du Cours Florent où il suit les cours des professeurs Michel Fau, Jean-Pierre Garnier et Jean-Michel Rabeux, Félicien Juttner intègre le CNSAD [Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique] où il travaille notamment avec Muriel Mayette-Holtz, Daniel Mesguich, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn et Lukas Hemleb.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Laurent Laffargue, Thomas Condemine, Jean-Pierre Garnier, François Chattot, Jean-Louis Hourdin et Oskaras Korsunovas. Entre 2010 et 2014, il est pensionnaire de la Comédie-Française où il joue dans une dizaine de pièces sous la direction de Véronique Vella, Lilo Baur, Giorgio Barberio Corsetti, Anne-Laure Liégeois, Isabel Osthues, Laurent Pelly, Alfredo Arias, Jacques Allaire et Fausto Paravidino. On a également pu l'entendre dans *Chansons déconseillées* et *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, deux cabarets dirigés par Philippe Meyer ainsi que dans le *Cabaret Barbara* mis en scène par Béatrice Agnenin au Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

Entre 2015 et 2018, il crée *Requiem* d'Hanokh Levyn sous la direction de Cécile Backès au CDN de Béthune, il co-écrit, co-met en scène et joue *Acteur 2.0*. Il joue dans *Timeline* de Jean-Christophe Dollé dans la mise en scène de l'auteur, dans *La Nouvelle* d'Eric Assous aux côtés de Mathilde Seigner et Richard Berry et dans *Le Tartuffe* mis en scène par Peter Stein. Depuis 2016, il met en scène plusieurs de ses pièces parmi lesquelles *Stan* en 2020, ou *Il a Vraiment Quelque Chose ce Laurent Romejko* en 2018.



Muriel Mayette-Holtz

est comédienne et metteur en scène.

Ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique entre 1996 et 2005. Entrée comme actrice à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle est nommée 477^e sociétaire en 1988.

Elle a travaillé notamment avec Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, joué les plus grandes pièces du répertoire et mis en scène plus de quarante spectacles. Elle devient la première femme à diriger la troupe comme administratrice générale, de 2006 à 2014. Après un détour par Rome comme directrice de la Villa Médicis pendant trois ans, elle est reçue à l'Académie des beaux-arts dans le fauteuil de Maurice Béjart, en mai 2017.

Directrice du CDN Nice Côte d'Azur depuis novembre 2019, elle retrouve, à Nice, la scène, le théâtre, son métier depuis ses quatorze ans et projette d'y mettre en valeur les grands textes du répertoire de l'Europe de la Méditerranée.

Muriel Mayette-Holtz est membre de l'Académie des beaux-arts, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

COMÉDIENNE

- 1981 *Les Sorcières de Salem* de Arthur Miller, mise en scène Jean Meyer, Théâtre des Célestins
- 1985 *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène André Engel, MC93 Bobigny
- 1985 *Le Balcon* de Jean Genet, mise en scène Georges Lavaudant, Comédie-Française
- 1986 *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mise en scène Bruno Bayen, Comédie-Française
- 1986 *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mise en scène Jean-Luc Boutté, Comédie-Française
- 1987 *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène Catherine Hiegel, Comédie-Française
- 1987 *La Poudre aux yeux* d'Eugène Labiche, mise en scène Pierre Mondy, Comédie-Française
- 1989 *Un bon patriote ?* de John Osborne, mise en scène Jean-Paul Lucet, Théâtre de l'Odéon
- 1989 *Et les chiens se taisaient* d'Aimé Césaire, lecture dirigée par Antoine Vitez, Festival d'Avignon
- 1989 *La Célestine* de Fernando de Rojas, mise en scène Antoine Vitez, Festival d'Avignon, Comédie-Française au Théâtre de l'Odéon
- 1989 *Torquato Tasso* de Goethe, mise en scène Bruno Bayen, Théâtre de l'Odéon
- 1990 *Oh ! mais où est la tête de Victor Hugo ?* d'après Victor Hugo, mise en scène Muriel Mayette-Holtz, Comédie-Française au Théâtre de l'Odéon
- 1990 *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, mise en scène Claude Régy, Comédie-Française
- 1992 *Antigone* de Sophocle, mise en scène Otomar Krejca, Comédie-Française
- 1993 *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac, mise en scène Jean-Paul Roussillon, Comédie-Française
- 1994 *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, mise en scène Alexander Lang, Théâtre Mogador, Comédie-Française
- 1995 *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, mise en scène Alexander Lang, Comédie-Française
- 1995 *Le Shaga* de Marguerite Duras, mise en scène Christian Rist, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1997 *Les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène Philippe Adrien, Comédie-Française
- 1999 *L'Inspecteur général* de Nikolai Gogol, mise en scène Matthias Langhoff, théâtre national de Bretagne, Théâtre des Amandiers - Nanterre
- 2000 *L'Avare* de Molière, mise en scène Andrei Serban, Comédie-Française
- 2000 *Le Retour* d'Harold Pinter, mise en scène Catherine Hiegel, Comédie-Française
- 2001 *L'ispettore generale* de Nikolai Gogol, mise en scène Matthias Langhoff teatro di Genova, puis en tournée italienne et russe.
- 2005 *Les Grelots du fou* de Luigi Pirandello, mise en scène Claude Stratz, Théâtre du Vieux-Colombier
- 2006 *Les Grelots du fou* de Luigi Pirandello, mise en scène Claude Stratz, Théâtre des Célestins - Lyon
- 2006 *La Leçon de Mr. Pantalon* du Collectif Masque, mise en scène Christophe Patty, Le Grand Bleu - Lille
- 2020 *Les Parents Terribles* de Jean Cocteau, mise en scène Christophe Perton, Théâtre National de Nice

METTEUR EN SCÈNE

- 1986 *The dinner titre provisoire* de Muriel Mayette-Holtz, au Théâtre Gérard Philipe
- 1988 *Vert petit pois tendre* de Muriel Mayette-Holtz, au Théâtre Gérard Philipe
- 1990 *Oh ! mais où est la tête de Victor Hugo ?* d'après Victor Hugo, Petit-Odéon
- 1993 *Les Amants puérils* de Fernand Crommelynck, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1994 *Qui veut noyer son chien* de Muriel Mayette, au Théâtre de la Bastille, au Théâtre de Lille
- 1996 *Clitandre* de Corneille, Comédie-Française
- 1998 *Chat en poche* de Georges Feydeau, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1998 *Une douche écossaise* de Philippe Collas et Éric Villedary, Théâtre des Bouffes-Parisiens
- 1999 Trois spectacles avec le groupe Illico, quatuor à corde et chanteur, représentations à Avignon, tournée européenne
- 2001 *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring, mise en scène conjointe avec Jacques Vincy, Théâtre du Vieux-Colombier
- 2001 *Rixe et les Gnoufs* de Jean-Claude Grumberg au Théâtre du Gymnase - Marseille
- 2004 *Les Cathédrales* d'après Auguste Rodin, Festival de Figeac
- 2004 *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, Studio-Théâtre
- 2005 *La Savetière prodigieuse, Noces de sang, Les Amours de don Perlimplin* de Federico García Lorca, Conservatoire national supérieur d'art dramatique
- 2005 *La Femme fantasque et Les Cancans* de Carlo Goldoni, Conservatoire national supérieur d'art dramatique
- 2007 *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, Comédie-Française
- 2007 *Soirée René Char*, Comédie-Française
- 2009 *La Dispute* de Marivaux, Théâtre du Vieux-Colombier
- 2010 *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, Comédie-Française
- 2010 *Andromaque* de Racine, Comédie-Française
- 2011 *Bérénice* de Racine, Comédie-Française et "La Comédie-Française sur les routes"
- 2012 *Une histoire de la Comédie-Française* de Christophe Barbier, Théâtre Éphémère - Comédie-Française
- 2014 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Comédie-Française
- 2018 *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène franco-italienne, Villa Médicis
- 2019 *Les Troyennes* d'Euripide, Théâtre antique de Syracuse
- 2020 *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Théâtre National de Nice
- 2020 *Chat en poche* de Georges Feydeau, Théâtre National de Nice



1^{RE} PARTIE **Les Amours de Zelinda et Lindoro**

Représentations

Judi 20 mai 19H

Mardi 25 mai 19H

en temps scolaire

Mardi 25 mai 14H*

Vendredi 28 mai 14H*

2^E PARTIE **La Jalousie de Lindoro**

Représentations

Vendredi 21 mai 19H

Mercredi 26 mai 19H

3^E PARTIE **Les Inquiétudes de Zelinda**

Représentations

Samedi 22 mai 19H

Judi 27 mai 19H

LES 3 PARTIES **L'Intégrale**

Représentation

Samedi 29 mai 15H

*Rencontre en bord de scène à l'issue de la représentation.



Contact

Agnès Mercier, chargée des relations publiques

agnes.mercier@theatredenice.org

T. 04 93 13 90 90